

## *Bleu Blanc Rouge, l'a-démocratie*

*de/par* Nicolas Lambert

*collaboration artistique :* Erwan Temple

*création musicale :* Éric Chalan

*musique :* Hélène Billard *ou* Éric Chalan

*technique :* Frédéric Evrard *ou* Erwan Temple

*direction d'acteur :* Nathalie Brücher

## **2/ Avenir radieux, une fission française**

Création et production : Compagnie Un Pas de Côté

[www.unpasdecote.org](http://www.unpasdecote.org)

*avec :* Nicolas Lambert, Hélène Billard *ou* Éric Chalan (*en alternance*)

*Vidéo :* Erwan Temple

*Documentation, reportages, écriture, scénographie et mise-en-scène :* Nicolas Lambert

*Instruments de musique :* Yves Descloux

*Lumière :* Erwan Temple

*Direction d'acteur :* Nathalie Brücher

Texte édité aux éditions de L'échappée

**Coproduction :** Un Pas de Côté, le Grand Parquet, Théâtre de Rungis, La Grange Dîmière, Théâtre de Fresnes, Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines/Le Prisme.

### **Contacts**

**Production :** Cie Un Pas de Côté

Delphine Hardouin +33 (0)7 62 03 91 44

[administration@unpasdecote.org](mailto:administration@unpasdecote.org)

## Nicolas Lambert, compagnie Un Pas de Côté

En créant en 2005, la compagnie « *Un Pas de Côté* », Nicolas Lambert & Sylvie Gravagna réaffirment leur volonté de faire un théâtre de l'action. Dès 1990, étudiants à Nanterre et s'occupant activement du Théâtre Universitaire, ils créent « *Nanterre-la-Folie* », un spectacle sur l'ambiance pré-soixante-huitarde des lieux. Puis avec leur Compagnie « *Charlie Noé* », ils prennent la jeunesse des banlieues comme public, répondant sans le savoir à l'injonction de Jacques Livchine « *ce qui est important c'est où et pour qui l'on joue* ». De 1994 à 2004 ils s'installent à Pantin et explorent formes et médias travaillant notamment sur la mémoire migratoire des lieux.



Nicolas Lambert est venu au théâtre par le biais de l'éducation publique et continue après le lycée à concevoir son métier comme un service public. Service qu'il accomplira d'abord auprès d'un public de jeunes gens sensibles (vivant dans des quartiers du même nom). Puis après avoir tâté de l'exercice radiophonique, il propose de remettre le documentaire sur les planches avec le projet « *Bleu-Blanc-Rouge, l'a-démocratie* » depuis 2004

### **Bleu-Blanc-Rouge, l'a-démocratie**

Trois couleurs pour évoquer le pétrole, le nucléaire et l'armement.

Ce documentaire théâtral en trois volets se propose d'observer trois domaines régaliens du régime français. Régaliens, c'est-à-dire qu'ils ont toujours été à la discrétion du seul Roi (ou Empereur, ou Président de la République suivant le contexte) et que la démocratie en est toujours absente aujourd'hui.

En traversant trois spectacles de même principe, mais de formes différentes, l'auteur-interprète dévoile au public ce qu'il a découvert. En déposant sur scène, peut-être plus de questions que de réponses, le spectateur est invité à poursuivre ce chemin.

### **2/ Blanc : « Avenir radieux, une fission française »**

2010 : la *Commission Nationale du Débat Public* organise une série de débats sur l'utilité et les modalités de la construction d'une deuxième centrale nucléaire de type EPR en France, sur le site de Penly. À partir des interrogations des rares citoyens présents, à partir des discours verrouillés d'EDF et de l'industrie nucléaire française en général, à partir du silence du donneur d'ordre, le spectacle remonte un fil de l'histoire du nucléaire français, ses ors républicains, ses non-dits étouffants. Nicolas Lambert fait monter sur scène les morceaux de notre histoire publique et les a-parte officiels, les débats de l'*Euratom* à l'Assemblée nationale en 1956, les attentats à Paris dans les années 1980, le franc-parler d'un Pierre Guillaumat (agent des renseignements, administrateur du CEA, ministre gaullien), l'« *indépendance énergétique* », la « *grandeur de la France* » et le goût du pouvoir.

« *Avenir radieux, une fission française* » a été joué 180 fois depuis 2011.

**Le Monde** / Martine Valo (17/10/2012)

Après avoir transposé sur scène l'affaire Elf, Nicolas Lambert s'attaque au dossier du nucléaire. Quand, en quittant la salle, le public ne lui parle ni de son jeu ni de sa mise en scène, mais a mille questions à lui poser sur l'histoire de l'énergie nucléaire en France, Nicolas Lambert estime qu'alors « le boulot est fait ». Avenir radieux, une fission française relève du théâtre documentaire. Tout ce qui est dit pendant ces deux heures lestement menées a réellement été prononcé lors d'un discours, d'une interview, d'un débat. Le comédien a étudié le dossier pendant deux ans, il est allé à toutes les réunions publiques consacrées à un éventuel deuxième réacteur de type EPR à Penly.

Quand il incarne le discret Pierre Guillaumat, chacun se concentre, conscient que sont relatés là des épisodes peu connus. Sa présence plane sur les trois spectacles que Nicolas Lambert veut consacrer aux piliers de l'indépendance à la française : pétrole, nucléaire et armement. Lourde de secrets, l'ombre de l'ingénieur Guillaumat pesait déjà sur le procès Elf. C'est là que Nicolas Lambert l'a remarqué, durant les longues heures passées dans la salle d'audience d'où sortira le premier volet de sa trilogie : Elf, la pompe Afrique en 2004. Avec sa chronologie bien réglée, un procès est un spectacle. Une réunion organisée par la Commission nationale du débat public aussi, à en croire Nicolas Lambert.

**Libération (portrait)** / Laure Noualhat (19/07/2012)

Certaines personnes sont ainsi constituées qu'on leur souhaite de ne jamais soigner leurs névroses. Celle de Nicolas Lambert s'appelle la politique. Il en a saupoudré toute sa vie, lui conférant l'authentique saveur de l'engagement. Pour cet acteur, notre société a déserté son Agora.

Lambert se pointe avec deux heures de spectacle consacré à l'histoire du nucléaire français. Posé ainsi, ça s'annonce roboratif, indigeste, en un mot, chiant. Tout le contraire. Instructif, enrichissant, drôle, Avenir radieux, une fission française donne à voir l'ensemble des facettes politiques du diamant nucléaire. Nicolas Lambert campe une trentaine de rôles de son documentaire théâtral, se glissant dans la peau de militants arc-boutés, de gendarmes du nucléaire, d'experts de l'ombre, de présidents de la République...

Ce spectacle est, ni plus ni moins, d'utilité publique. Nicolas Lambert fabrique donc un théâtre politique.

**Les Inrocks** / Hugues Le Tanneur (14/12/2011)

Avec ironie et efficacité, Nicolas Lambert explore les zones d'ombre de la filière nucléaire à la française. Explosif, forcément.

**Le Canard Enchaîné** / Jean-Luc Porquet (12/10/2011)

Entre rires étranglés et neurones irradiés, on comprend tout : la fable de l'indépendance énergétique, la farce des débats publics, le mépris de la démocratie et comment la pub achète la complaisance des médias. Mais que peuvent les milliards de propagande d'EDF et d'Areva face à ces deux heures d'intelligence ? Rien.

## Conditions techniques et financières

*Fiche technique sur demande*

Plateau minimum : 6 m x 5m

Jauge : 350 au-delà nous contacter

Durée : 2 h sans entracte

Arrivée de l'équipe la veille de la représentation.

Montage le jour même jeu au 3eme service. 2 services ou 1 seul si lumières préimplantées

Si les artistes voyagent en train, le spectacle nécessite un bidon de 210 litres de marque *elf* ou sans marque qui doit être fourni par l'organisateur.

## Contact technique

Frédéric Evrard : fred.regie@gmail.com

Erwan Temple : erwan@unpasdecote.org

## Fiche financière

la 1ère : 3 500 € H.T.

la 2ème : 3 250 € H.T.

le 3eme : 3 000 € H.T.

+ 3 voyages sncf ou 1 véhicule de 5 CV f. au tarif d'indemnités kilométriques en vigueur depuis Paris ou Avignon (musicien) + pris en charge des transferts gare + hôtel + défraiements complets Syndeac sur toute la période.

## Contacts

**Production :** Cie Un Pas de Côté

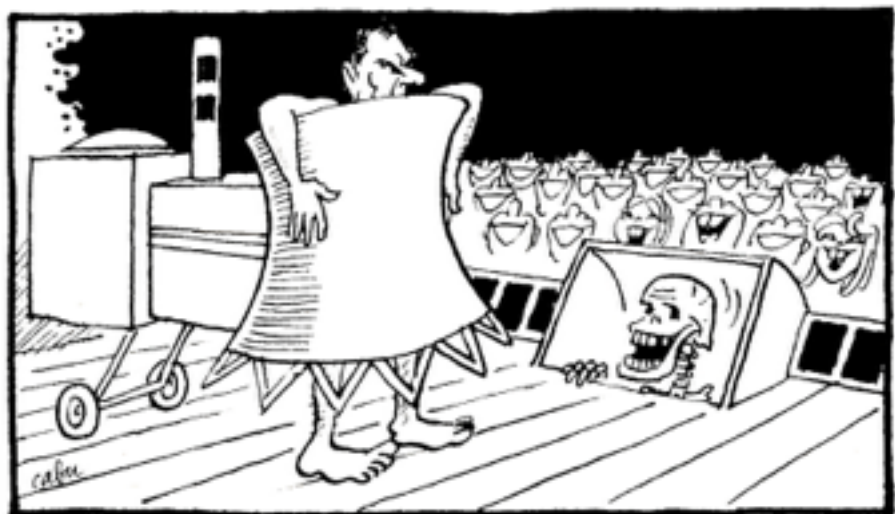
Delphine Hardouin +33 (0)7 62 03 91 44

[administration@unpasdecote.org](mailto:administration@unpasdecote.org)

**Compagnie Un pas de Côté**

83, rue Léon Frot, 75011  
Paris

[www.unpasdecote.org](http://www.unpasdecote.org)



**Visuel spectacle :** Nicolas Lambert

**dessins :** Willem, Cabu.